

L'Orne

Magazine

Les temps forts PAGE 3

Alain Lambert contre les normes abusives PAGE 17

2014 : ce que l'on commémore ?

PAGES 20 À 23



Un été historique !

Bataille de Normandie, Jeux Équestres Mondiaux...



© David Commenchal

SPORTS

Karting 61, la classe mondiale

PAGE 24



© halberg-fofotia.com

ENTREPRISES

Énergies marines : les PME embarquent

PAGE 26

Réussir l'Orne ensemble



ALAIN LAMBERT

ancien ministre
président du Conseil général
de l'Orne

2014, l'Orne est sous le feu des projecteurs. Tonique, humain, préservé, connecté, notre beau département est l'écrin de

manifestations sportives de très haut niveau, tout au long de l'année. Cependant, nous le savons tous, deux événements majeurs vont lui permettre de se démarquer : les Jeux Équestres Mondiaux et le 70^e anniversaire de la bataille de Normandie. Deux rendez-vous profondément émouvants et fédérateurs, à même de renforcer l'éclat et la notoriété de notre territoire.

Nous devons capitaliser sur ces événements exceptionnels, être de fervents ambassadeurs de l'Orne, les inlassables artisans de sa réussite. Nous devons donner le meilleur de nous-mêmes,

unir nos talents et nos énergies pour faire gagner notre département, voilà l'essentiel. Les brillants cavaliers qui nous enchanteront au Haras du Pin, les grands libérateurs auxquels nous rendons hommage sont, pour chacun de nous, une source d'inspiration. Ils nous guident sur les sentiers de la coopération, de l'excellence, du courage, de la détermination, de l'exigence.

Ces valeurs nous sont chères. Elles nous portent au moment où les départements traversent de fortes zones de turbulences. Les conseils généraux doivent être conservés. Reste à décider, dans la confiance mutuelle, d'instaurer un nouveau partenariat territorial et de nous doter d'outils individuels et collectifs de maîtrise des finances publiques.

Transparence et responsabilité seront les fondements de notre victoire.

Nous réussirons l'Orne ensemble.
Très bel été à chacun de vous.

Alain Lambert

Légende de la couverture : Gilbert Godeau, maire de la commune de Mont-Ormel. Il avait 9 ans en août 1944 et fut témoin de la violence des combats de cette dernière bataille de Normandie. Devant lui, Fabienne Dehove, guide conférencière au Mémorial, en présence de deux jeunes visiteurs du site. Des hommes, des femmes qui œuvrent au quotidien à la transmission de la mémoire. © David Commenchal.



Retrouvez-nous sur orne.fr



Flashez sur la griffe de l'Orne

© Cliché Arch. nat. des États-Unis, collection Arch. dép. Orne, 39 F1



20 2014 : ce que l'on commémore

© David Commenchal



28 Autisme : l'accueil selon Anaïs

© aprim



30 Elle va sculpter la paix

En mouvement

3 et 4 > Événements

Un été historique

6 à 11 > Acteurs

Des Ornais dans les temps forts

12 et 15 > Mouvements

Le rapport Lambert-Malvy à l'Élysée, cars gratuits pour le cross des mondiaux, inauguration centre archéologique de l'Orne, une appli pour Montormel

16 et 17 > Horizons 61

- Une agence technique départementale pour les collectivités
- Un plan d'action(s) contre le dérèglement climatique
- Le combat d'Alain Lambert contre les normes abusives

Rendez-vous

18 > Balades

- Itinéraires pour motards heureux
- Les mardis de l'écomusée du Perche



© iStock_CDT61

19 > Livraisons

- CD, livres, DVD...
- Idées CDT

Magazine

20 à 23 > Dossier

2014 : savez-vous ce que l'on commémore ?

24 et 25 > Sports

Karting 61, la classe mondiale

26 et 27 > Entreprises

Énergies marines : des PME prêtes à embarquer

28 et 29 > Handicap

Autisme : l'accueil selon Anaïs

30 > Rencontre

Monika Osiecka



Complet du siècle Du 28 au 30 août Pendant trois jours, la planète cheval aura les yeux sur le Haras national du Pin, pour le dressage et le cross du concours complet des Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014. 70 000 spectateurs sont attendus. Le 30 août, le Conseil général met en place des cars gratuits au départ de plusieurs villes ornaïses pour acheminer les visiteurs au plus près du site.
+ D'INFOS sur www.orne.fr/réservations et sur www.normandie2014.com

Temps forts

Une été historique ! Jeux Équestres Mondiaux, 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie, centenaire du début de la Grande Guerre...
2014 met la Normandie sous le feu des projecteurs, et l'Orne avec elle.
Avec des rendez-vous exceptionnels qui s'ajoutent aux activités et manifestations plus habituelles.
De quoi vibrer tout l'été.

À découvrir avec ce numéro de l'Orne Magazine, notre Guide de l'été 2014.

+ ÉGALEMENT CONSULTABLE ET TÉLÉCHARGEABLE sur www.orne.fr > rubrique « Publications »





© Cliché Arch. nat. de Etats-Unis, collection Arch. dép. Orne, 39 Fi

Histoire en partage Tout l'été, spectacles, conférences, visites guidées... Les commémorations du 70^e de la bataille de Normandie et du centenaire de la mobilisation de 1914 vont marquer l'été (lire aussi en pages 8, et 20 à 23).
 + Infos et réservations sur www.orne.fr/agenda et www.orne.fr/reservations



Labyrinthe au Haras du 14 juillet au 14 septembre. Parcours de 1,8 km, pour s'amuser et découvrir le cheval dans l'Orne. Le labyrinthe 61 proposé par le Département ouvre à partir du 14 juillet, près du Haras national du Pin (lire aussi en page 7).

Tous les jours (sauf 30 août), 14h - 18h30, à 5 mn du Haras national du Pin. Entrée libre. Cadeaux.



© X Collection privée

Allure Cheval de Degas, cheval d'Orient - 28 juin-30 septembre. Des peintures du XIX^e, dont celles d'Eugène Fromentin... Le Haras du Pin Tourisme et le Conseil général de l'Orne, avec l'appui de la Région et de la DRAC, proposent une exposition exceptionnelle sur le cheval et l'Orient. Avec aussi, pour la première fois dans l'Orne, des sculptures d'Edgar Degas.

Haras national du Pin + Infos tél. 02 33 36 68 68

© Garde Royale du Maroc



Chevaux de feu 5-6 septembre Spectacle d'exception au Haras national du Pin, dans le cadre de Septembre Musical de l'Orne, avec la Garde royale du Maroc et la Garde républicaine française : 120 cavaliers, avec 100 musiciens (lire aussi en page 9).

5-6 septembre, 20h00, au Haras national du Pin (parc du Hautbois) + Infos et réservations sur www.septembre-musical.com



Karts du monde du 18 au 21 septembre Après Dubaï... Aunay-Essay ! Le championnat du monde de karting s'arrête dans l'Orne, fin septembre, avec les 200 meilleurs pilotes mondiaux (lire aussi en pages 24-25).

+ Infos sur www.karting61.com



© aprim

Organisateur complet

Jean-Marc Varillon

responsable du concours complet des Jeux Équestres Mondiaux

Si le cheval est sa passion, l'organisation de compétitions est son hobby depuis 30 ans. Directeur d'une société de prêt de véhicules, Jean-Marc Varillon, 62 ans, est aussi cavalier de niveau international en amateur sur le concours complet. Spectateur assidu de toutes les grandes compétitions, il s'en est inspiré pour devenir à son tour organisateur d'événements. À Pau, il est directeur technique du concours complet international 4 étoiles, seul de cette catégorie dans l'hexagone. Dans l'Orne, c'est l'homme clé de l'épreuve phare qu'est le cross du Concours complet.

JEUX ÉQUESTRES MONDIAUX

Trois jours exceptionnels au Haras national du Pin



Le Pin-au-Haras

Les mordus disent que c'est l'épreuve la plus éprouvante et la plus spectaculaire. Pour gagner, le cheval doit être endurant, rapide, agile, courageux et docile. Discipline olympique, le concours complet est un « triathlon équestre » où le même couple cavalier-cheval réalise, en trois jours, trois épreuves différentes : le dressage, le cross (45 obstacles sur une distance de 6 500 m à une vitesse moyenne de 35 km/heure), et le saut d'obstacles. Lors des Jeux Équestres Mondiaux, les deux premières épreuves auront lieu au Haras national du Pin (la 3^e à Caen). Une piste de cross et une carrière de compétition ont été spécialement aménagées au pied du château, qui



© David Commercial

ont vocation, par la suite, à accueillir d'autres compétitions de haut niveau. Avec 90 concurrents issus de 27 pays, dont l'élite de la discipline, le spectacle risque d'être aussi prestigieux que le site qui l'entoure. Deux bonnes raisons d'assister aux épreuves des Jeux qui se déroulent dans

l'Orne. Si le dressage affiche déjà complet, il reste de la place pour le cross. Et le Département a décidé de mettre à disposition des cars au départ des principales villes de l'Orne jusqu'au Haras national du Pin, le 30 août, jour de l'épreuve de cross qui devrait attirer de très nombreux spectateurs (le transport est gratuit et accessible aux personnes à mobilité réduite – réservation sur www.orne.fr). ■

Jeux Équestres Mondiaux, du 23 août au 7 septembre. Concours complet, les 28 et 29 août (dressage), le 30 août (cross) au Haras national du Pin et le 31 août (saut d'obstacles) à Caen.

+ INFOS ET BILLETTERIE sur www.normandie2014.com

Dans l'élan des Jeux

L'équipe du Labyrinthe 61

Réunis sur la photo comme sur le projet, le Conseil général de l'Orne, les Jeunes agriculteurs, l'INRA, les Maisons Familiales Rurales de l'Orne, l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation et les hebdos de l'Orne ont associé leurs énergies et compétences pour faire d'une belle idée un possible. Sur quatre hectares, à proximité du Haras national du Pin, ils ont planté un labyrinthe géant en maïs. Vu du ciel, il dessine un cheval, emblème de l'Orne.

© David Commerchal



LABYRINTHE 61

Un cheval vu du ciel



Le Pin-au-Haras

Tandis que le Haras national du Pin s'apprête à accueillir les Jeux Équestres Mondiaux, à cinq minutes de là, un labyrinthe végétal en forme de cheval ouvre sa piste aux petits et aux grands. « Nous avons imaginé ce projet dans la dynamique de l'élan impulsé par les Jeux Équestres Mondiaux. Accessible au plus grand nombre, réalisé dans un esprit très partenarial, il est une invitation à partager avec tous la grande fête qui s'annonce avec les Jeux » souligne Alain Lambert, président du Conseil général. Au printemps, les Jeunes Agriculteurs de l'Orne et l'INRA ont travaillé la terre et semé le maïs sur un terrain mis à disposition par l'IFCE. En quelques semaines, le maïs a poussé en suivant

l'esquisse dessinée par l'architecte-paysagiste. « Un vrai challenge, qui a pu aboutir grâce au travail mené avec l'INRA », se réjouit Emmanuel Bloyet, des Jeunes agriculteurs. L'institut scientifique espère pour sa part « se faire mieux connaître du grand public et des professionnels », précise son directeur Yves Gallard. À partir du 14 juillet, les visiteurs pourront suivre un parcours ludique de 1,8 km pour tout savoir sur le cheval dans l'Orne. C'est Norman, la mascotte des Jeux, qui joue le guide, tandis que les jeunes des Maisons Familiales Rurales (MFR) accueilleront les visiteurs à l'entrée du labyrinthe. « Un exercice grandeur nature pour nos étudiants, qui les associe à ce grand évènement que sont les Jeux Équestres Mondiaux », conclut Marc le Picard, directeur de la Fédération des MFR de l'Orne. ■



Labyrinthe 61, du 14 juillet au 14 septembre (fermé le 30 août) de 14h à 18h30 à côté de l'hippodrome de la Bergerie, à 5 mn du Haras national du Pin. Durée du parcours : environ 1h30. Entrée libre.

+ INFOS SUR www.orne.fr

© aprim



Au chœur du 70^e

Anne-Marie Hue-Concé

créée « À la mémoire de nos pères »

À l'initiative du Conseil général de l'Orne, elle a créé le spectacle musical « À la mémoire de nos pères » pour le 70^e anniversaire de la bataille de Normandie. Anne-Marie Hue-Concé, pianiste et organiste de formation, s'est orientée vers la musique chorale et vocale. L'enseignante en chant choral au conservatoire départemental d'Alençon, dirige depuis 1997 le chœur associatif de la Schola de l'Orne. Elle a composé plusieurs pièces liturgiques dont un *Te Deum* pour chœur a capella, présenté au Septembre musical de l'Orne en 2013.



Argentan

« À LA MÉMOIRE DE NOS PÈRES »

Un hommage en ciné-concert

De *Paris en colère* de René Clément à *La vie est belle* de Roberto Benigni, Anne-Marie Hue-Concé a puisé dans le patrimoine

mondial des films sur la Seconde Guerre mondiale quelques pépites pour en faire la matière brute de son spectacle « À la mémoire de nos pères ». « *J'ai visionné 120 films et j'en ai retenu 25, dont on ne verra que quelques morceaux choisis parmi les plus évocateurs. J'ai travaillé avec un cinéaste, Emmanuel Olivier, pour le montage vidéo et un musicien et arrangeur, Anthony Chudeau.* » Le tout donne un spectacle d'une heure trente, en forme de ciné-concert, où s'enchaînent les extraits de films sur les thèmes réarrangés de la bande originale,

interprétés en direct par 20 musiciens professionnels et les 45 choristes de la Schola. Leur présence sur scène est un hommage vivant et vibrant à ceux qui apparaissent à l'écran. Le 22 août après-midi, avant le spectacle, la chef de chœur ornaise assurera aussi la direction musicale de la cérémonie officielle du 70^e sur le site de Montormel.

« À la mémoire de nos pères », les 22 et 23 août à 21h au Quai des Arts (Argentan). Entrée gratuite.

+ RÉSERVATION sur www.orne.fr ou 02 33 81 60 00





Musical

Philippe Toussaint

a créé le festival « Septembre musical »
il y a 32 ans.

Comme chaque année et pendant cinq week-ends, ce passionné de musique met en effervescence la fin de l'été dans l'Orne. Le festival « Septembre musical » en est à sa 32^e édition et continue à associer spectacles et concerts, dans des lieux parfois insolites. À sa tête, Philippe Toussaint, tombé amoureux voilà 40 ans du Département « *au patrimoine magnifique* ». Ancien inspecteur des finances, né en Seine-et-Marne, président de grands établissements bancaires, il a choisi, cette année, d'associer le festival aux Jeux Équestres Mondiaux et au 250^e anniversaire de la mort de Jean-Philippe Rameau.

5 septembre au 5 octobre 2014

Renseignements et réservations :

02 33 26 99 99

+ INFOS www.septembre-musical.com



Le Pin-au-Haras

SPECTACLE ÉQUESTRE EXCEPTIONNEL :

La Garde royale du Maroc et la Garde républicaine française font le show



© Garde Royale du Maroc

Le spectacle sera inédit, les 5 et 6 septembre, au Haras national du Pin. À la fois équestre et musical, il réunira la Garde royale du Maroc et la Garde républicaine française⁽¹⁾. Dans le cadre des Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech 2014, le festival « Septembre musical de l'Orne » débute sa programmation par ce rendez-vous exceptionnel, dans le parc du Hautbois. Les cavaliers de ces deux régiments évolueront sur les musiques interprétées par la fanfare et l'ensemble arabo-andalou de la Garde royale et par l'orchestre à cordes de la Garde républicaine. 100 musiciens et 120 cavaliers seront rassemblés dans ce haut lieu de l'équitation. Des cadences des che-

voux adaptées aux tempos des musiques, des tenues resplendissantes, ce spectacle d'une heure quarante-cinq sera l'occasion de découvrir les talents, la maîtrise et les savoir-faire des militaires de ces deux grands pays équestres.

⁽¹⁾ La Garde républicaine française sera également reçue en la basilique d'Alençon pour un concert de son orchestre symphonique commémorant le 70^e anniversaire de la bataille de Normandie, en compagnie du trompettiste Romain Leleu.

**Vendredi 5 et samedi 6 septembre,
20h, au Haras national du Pin.
Tarifs : 45, 42 et 15 €.**

+ RÉSERVATION sur
www.septembre-musical.com



© apim



Romain Bon Passeur d'Histoire

DEUX DOUILLES, TROUVÉES PAR HASARD. À partir de cette découverte, Romain Bon a tiré les fils de l'histoire de tout un village. « *Pour comprendre, nous sommes allés voir les anciens. Ils nous ont alors raconté la libération de Berjou, les 15 et 16 août 1944, par les Anglais.* » Au fil des mois, des dizaines d'objets, restés jusque-là dans la terre ou au fond des greniers, sont remontés à la surface. « *Les habitants nous les ont apportés et nous ont raconté l'histoire de chacun d'entre eux, près de 300 aujourd'hui.* » Pour partager la mémoire de ceux qu'il appelle désormais « *ses grands-pères* », le jeune homme de 34 ans, employé en maison de retraite, et sa femme ont créé un musée associatif de la Libération de Berjou, en 2011. Depuis mai 2013, il ouvre gratuitement ses portes au public et aux élèves de l'école du village. ■

+ INFOS ET ÉVÉNEMENTS dans le cadre du 70^e anniversaire du débarquement sur www.musee-berjou.fr

▶ En vidéo sur www.orne.fr

Une interview de Romain Bon



Yves Duprez La mémoire d'août 1914

IL A EU L'IDÉE DES CÉRÉMONIES DU 2 AOÛT PROCHAIN. Né en Côte d'Ivoire de parents normands, Yves Duprez a choisi le Perche, il y a 18 ans, pour créer le havre familial. Pour cet ancien militaire, délégué général ornaïs du Souvenir Français (qui entretient les tombes des « morts pour la France »), « *c'était un rêve, que la ville d'Alençon et le Conseil général m'ont aidé à concrétiser. Nous commémorerons la mobilisation et le départ des soldats d'Alençon. Une délégation d'Ethe (Belgique) sera présente. Sur son sol, de nombreux jeunes Ornaïs sont tombés lors de la bataille du 22 août 1914. Depuis, les habitants d'Ethe font vivre leur mémoire et fleurissent leurs tombes.* » Son projet a été labellisé par la mission Centenaire. ■

Lire aussi en pages 20 à 23.

+ INFOS sur www.orne.fr



© Catherine Guérard



Éric Omond Dans sa bulle

Flers

PREMIER FILM ET UN CÉSAR !

Scénariste et dessinateur de bandes dessinées, Éric Omond a réalisé *Loulou, l'incroyable secret*, César du meilleur film d'animation en février dernier. « Le réalisateur supervise tout, voit les dessins, choisit les plans, il est le garant de l'identité visuelle du film », définit ce Cherbourgeois d'origine, qui a élu domicile à Flers. « Avec un film d'animation, on travaille partout, à Paris, Angoulême et en Belgique pour Loulou, l'incroyable secret, par exemple. Il est important d'avoir un chez soi au milieu de tous ces déplacements ». C'est donc de Flers qu'Éric Omond travaille aujourd'hui sur un nouveau projet avec, cette fois, son propre scénario. ■

> *Loulou l'incroyable secret*, disponible en DVD et Blue-Ray depuis le 18 avril.

La Ferté-Macé

Franck, Thierry, Laurent... Ils brûlent pour « l'Incendiaire »

DES COURSES COMME ÇA, DURES ET UN PEU FOLLES, il en existe dans plusieurs régions. Franck Folliot, pompier professionnel (adjudant-chef à Alençon) et Thierry Barbier, pompier volontaire à La Ferté-Macé, s'y inscrivent régulièrement. Rejoints par Laurent Savoye, pompier volontaire à Bagnoles-de-l'Orne, ils ont décidé de mettre le feu en créant « l'Incendiaire », une course pédestre nature avec obstacles « qui brûle le moral, les cuisses et les calories, mais c'est accessible à toute personne ayant un minimum de condition physique ».

Avec le soutien de l'Union départementale des sapeurs-pompiers et du SDIS 61, au profit de l'Œuvre des pupilles orphelins des sapeurs-pompiers. Prochaine édition, le 27 septembre 2014, à La Ferté-Macé. ■

➤ INFOS sur www.lincendiaire.com



En vue

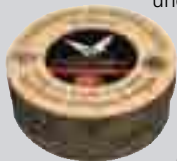
Insolite : le 4S Ranch de Glos-la-Ferrière

propose une ambiance rodéo avec des taureaux et chevaux d'équitation western.

Les artisans lauréats 2014 du prix Star et Métiers dans l'Orne :

Thierry Lebosse (motocycles) à Tinchebray (dynamique commerciale), Yohann Guerrée, peinture et décoration aux Aspres (management des ressources humaines), Chantal et Stéphane Marie, boulangers - pâtisseries à Argentan (dynamique commerciale).

Le camembert collector :



une édition spéciale du Camembert AOP Gillot est disponible dans les

grandes et moyennes surfaces de Normandie et d'Île-de-France jusqu'au 30 septembre pour le 70^e anniversaire de la bataille de Normandie.

Après le titre de Marion Leverrier, meilleure apprentie de France en 2013, de nombreux jeunes apprentis des trois IFA d'Alençon ont concouru en 2014 en mécanique et coiffure. [En vidéo sur orne.fr](#)

La Tête au Loup,

restaurant de Stéphane Mabile au Pin-au-Haras, fait son entrée dans le Guide Michelin 2014 - qui compte huit restaurants ornaïses.

Six One, la 2^e marque 100 % ornaïse,

lancée par l'imprimeur alençonnais Point Pub. Une collection 100% coton organique aux visuels décalés, comme le slogan « Dentelle is not dead »...

+ D'INFOS sur

www.theserialprinters.com



© Présidence de la République - P. Segrette

Le rapport Lambert-Malvy à l'Élysée

En avril, Alain Lambert, président du Conseil général de l'Orne, et Martin Malvy, président du Conseil régional de Midi-Pyrénées, ont remis au président de la République leur rapport sur la maîtrise collective des dépenses publiques, en présence des ministres Michel Sapin, Marylise Lebranchu et André Vallini. Leur rapport présente une démarche en trois temps pour formaliser le partenariat et l'engagement de tous les acteurs publics (État, administrations publiques locales et administrations de sécurité sociale) permettant à la France de respecter ses engagements tout en préservant durablement le modèle social de services publics auxquels les Français sont attachés. ■

+ D'INFOS sur www.orne.fr/actualites

10 000 scouts d'Europe dans l'Orne

Du 1^{er} au 11 août, 10 000 scouts d'Europe (et 2 000 accompagnateurs) de 18 pays camperont à Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois, sur un domaine privé de 500 ha, près de l'abbaye du VII^e siècle, pour l'Eurojam. La commune ornaïse est la seconde en France à accueillir ce rassemblement.

Un an de griffe 61



© David Commencal

Il y a un an, le Département et son président Alain Lambert lançaient la ligne d'objets de communication signée « 61 ». Dans le top 5 des ventes : la clé USB, le parapluie, les stylos, le porte-clés et les tee-shirts. D'autres produits devraient apparaître... Ils sont vendus dans des lieux publics (dont l'Hôtel du Département à Alençon) et sur la boutique en ligne du CDT.

+ D'INFOS sur www.ornetourisme.com/boutique

Randonnée équestre : 100 km en cours de réalisation

Caval'Ouche, est le circuit équestre de plus de 150 km qui reliera le Pays d'Ouche au Perche via la forêt de Perche-Trappe, puis le GR du Pays d'Auge ornaïse à proximité du Sap. Ce projet, conduit par le Pays d'Ouche dans le cadre de l'Élan des jeux et des projets équestres, sera ponctué d'hébergements pouvant accueillir chevaux et cavaliers, et reliera des sites touristiques : Manufacture Bohin, Abbaye de Saint-Evroult, la Forge d'Aube, château de la Comtesse de Ségur, les fossés le Roy... Pour en découvrir quelques kilomètres avant les travaux de cet automne, une randonnée équestre est organisée le 6 juillet.

+ D'INFOS sur www.pays-d-ouche.com



Jeux Équestres Mondiaux : le Département vous transporte !

Le 30 août (épreuve de cross des Jeux Équestres Mondiaux), le Haras national du Pin sera desservi gratuitement par le réseau Cap Orne. Plusieurs cars gratuits (adaptés aux personnes handicapées) seront proposés par le Conseil général au départ des principales villes ornaises afin de désengorger le trafic routier autour du site. Arrivée au plus près des entrées dès l'ouverture du site et retour après la fin des épreuves. ■

+ D'INFOS : réservation obligatoire sur www.orne.fr/reservations.

© David Commehchal



Les Jeux Équestres Mondiaux en direct d'Argentan



© Ville d'Argentan

Le 31 août, l'hippodrome d'Argentan invite petits et grands à découvrir l'univers des courses hippiques dans une ambiance festive. Re transmission en direct sur écran géant de la finale de saut d'obstacles du Concours complet des Jeux Équestres Mondiaux, spectacles, concert, courses Premium... Cette journée découverte fait partie d'une programmation exceptionnelle Élan des Jeux en 2014 à Argentan. ■

+ D'INFOS : programme complet sur www.argentan.fr/jem.

Carte de transports scolaires

L'inscription à la carte de transports valable pour l'année scolaire 2014/2015 est possible sur www.orne.fr/transports. Attention, à compter du 1^{er} août, des frais de dossier (10 €) seront facturés pour les demandes tardives de renouvellement sans changement d'établissement et de domicile. L'inscription papier reste possible. Elle est obligatoire pour les familles qui ont à fournir des pièces justificatives pour l'exonération du paiement ou attester d'une dérogation de scolarité.

+ D'INFOS sur www.orne.fr service des transports : 02 33 81 61 95

Les Jeux se préparent : rendez-vous le 25 juin en avant-première !



Assistez gratuitement aux épreuves

préparatoires de saut d'obstacles (CSI2*) qui se dérouleront le 25 juin 2014 au stade d'Ornano à Caen. Le grand public est invité en avant-première à découvrir les cavaliers du monde entier se préparer pour les Jeux équestres mondiaux. Réservation obligatoire sur <https://ticket.jemfeialtech2014normandie.fr/> - se connecter à son compte ou en créer un et déclarer le code EP2014 dans la partie épreuves préparatoires.

« Le Banquet... » restauré

© Ville de la Ferté-Macé



L'un des plus grands tableaux de l'Orne vient d'être restauré. Accroché depuis 1901 dans la salle du conseil municipal de La Ferté-Macé, *le Banquet de la Pomme* (15 m², peint en 1898 par Édouard Krug) appartient à un fonds patrimonial, riche de plus de 200 œuvres, dont seul le département « jouets » est visible : le musée du jouet ancien, dans les anciens bains douches municipaux, se savoure en famille et c'est gratuit.

+ D'INFOS sur www.lafertemace.fr

L'Orne en promo à Paris

En avril, Orne Développement, l'agence de développement économique du Conseil général de l'Orne, a valorisé les disponibilités foncières et immobilières ornaises au Salon International du Transport et de la Logistique à Paris. Objectif : attirer de nouvelles entreprises.



Inauguration du centre archéologique de l'Orne

Jean-Christophe Moraud, préfet de l'Orne, et Christophe de Balorre, vice-président du Conseil général de l'Orne, ont inauguré le 4 avril le nouveau centre de conservation et d'étude des collections archéologiques de l'Orne, à Alençon. Aménagé par le Département, il a pour mission la conservation, l'étude et la valorisation du patrimoine

archéologique. Géré par le Conseil général, sous la responsabilité du ministère de la Culture, il sera ouvert aux chercheurs et étudiants. L'Hôtel du Département a accueilli le lendemain plus de 80 passionnés à la journée archéologique régionale. ■

+ D'INFOS sur www.orne.fr/actualites.

Eductour à Montormel



En avril, le Conseil général de l'Orne et le Comité Départemental du Tourisme ont invité près de 200 hôteliers, loueurs de gîtes et responsables d'offices de tourisme à découvrir le site historique de la bataille de Montormel. Accueillis par André Dubuisson, 1^{er} vice-président du Conseil général de l'Orne, ils ont fait le plein d'infos pour mieux renseigner les touristes cet été.

Bientôt une filière des jeux vidéo dans l'Orne

starTech61 recherche des professionnels des jeux vidéo ornaï ou ayant un lien avec l'Orne pour la mise en place d'une filière autour de ce thème. Contact : 09 71 00 21 40.

Tourisme 61 : le CDT rejoint le Conseil général

Lors de la session d'avril, les conseillers généraux ont voté le rattachement du comité départemental du tourisme de l'Orne au Conseil général. Baptisée « Tourisme 61 », cette nouvelle régie départementale répond aux exigences fortes en termes d'optimisation et d'efficacité de l'action publique.

La Luciole a 20 ans

De septembre à décembre, La Luciole fêtera ses 20 ans à Alençon, avec une programmation spéciale avec des artistes qui ont marqué la salle de musiques actuelles et des nouveaux noms, un livre souvenir écrit par ses spectateurs, des chèques cadeau et des gobelets collector.

+ D'INFOS sur www.luciole.org



Une nouvelle appli sur le champ de bataille

« Les 3 jours d'Agata », c'est la **nouvelle application mobile du mémorial de Montormel et du Conseil général** pour découvrir *in situ* l'histoire qui s'est écrite là en août 1944. Agata, jeune britannique d'origine polonaise, nous entraîne sur les traces de son grand-père, soldat polonais. Avec pour seuls indices des photos anciennes et le mot « Maczuga », elle fait revivre la dernière bataille de Normandie en août 1944. ■

À télécharger sur www.memorial-montormel.org

ou sur :



Greeters à votre service

Pour faire découvrir notre Département de manière originale, Tourisme 61 met en place un réseau de « greeters » (« hôtes » en anglais) ornaïens bénévoles. Les greeters ne sont pas des guides : ils accompagnent les touristes le temps d'une balade, parlent de leurs passions et partagent des moments conviviaux avec eux.

+ D'INFOS sur www.ornetourisme.com

La Croix-Rouge livre ses trésors...

En avril, Christophe de Balorre, vice-président du Conseil général de l'Orne, et Blandine Beaujard, présidente de la Délégation territoriale de la Croix-Rouge de l'Orne, ont officialisé le **dépôt de nombreuses archives de la Croix-Rouge aux Archives départementales de l'Orne**. Des trésors sur l'assistance apportée aux Ornaïens par la Croix-Rouge lors des conflits mondiaux. **Plusieurs photographies sont à découvrir cet été** dans l'exposition *Souvenirs de la génération du feu, un musée du Poilu*, au musée des beaux-arts et de la dentelle à Alençon.

Course en cours

En mai, les départements génie Mécanique et Productique des IUT d'Alençon organisaient la 6^e édition du challenge national « Course en cours ». Objectif : promouvoir les sciences et les techniques auprès des collégiens et lycéens en leur proposant de concevoir une voiture éco-conçue.

En vidéo sur www.tavidado.orne.fr

Cet été, covoiturez dans l'Orne !



2014 : un été exceptionnel dans l'Orne, chargé d'événements. Pour la convivialité et l'environnement, pensez covoiturez ! Inscrivez-vous gratuitement sur le site dédié : www.covoiturez.orne.fr ■

Quinzaine de l'innovation :

Du 13 au 24 octobre 2014, l'Orne se mobilise pour la Quinzaine de l'Innovation. Cette 3^e édition permet aux entreprises, collectivités locales et autres structures, de valoriser leurs démarches innovantes. Dès septembre, découvrez le calendrier complet des rencontres organisées sur ce thème dans la filière bois, l'énergie, le E-commerce...

+ D'INFOS sur www.orne-developpement.com

Une agence technique départementale pour les collectivités

Avec la création d'Ingénierie 61, le Conseil général renforce son engagement envers les intercommunalités et les communes. Contexte financier contraint et avenir incertain pour les collectivités locales : Alain Lambert, président du Conseil général, invite les élus à jouer la carte de la mutualisation des services et des moyens.

Pourquoi ? Alain Lambert l'a rappelé : « Le Département a toujours aidé les communes, des missions comme le service d'assistance aux intercommunalités, l'assistance à la gestion de l'assainissement, le conseil des

maires... existent déjà au sein du Conseil général. La complexité croissante du droit et de la réglementation qui évoluent en permanence, la suppression progressive de l'assistance technique apportée par l'État justifient le renforcement de nos engagements envers les communes et intercommunalités en matière de solidarité et de services. » Le projet « Ingénierie 61 » s'inscrit dans un paysage institutionnel mouvant qui exige, selon le président : « de marquer l'importance des départements et des conseils généraux comme échelons de proximité, de solidarité et d'équilibre entre les territoires ».

Comment ? Lancée officiellement le 23 juin, Ingénierie 61 est une agence départementale d'appui aux communes et intercommunalités. Elle apportera aux

🔍 Pièces jointes

Pour les collectivités, l'adhésion est annuelle et renouvelable tacitement.

Elle s'effectue sur la base d'une cotisation qui devrait être, à partir du 1^{er} janvier 2015, de 0,50 € par habitant. L'agence étant créée fin juin et devenant véritablement opérationnelle à la rentrée, l'adhésion en 2014 est gratuite.

collectivités qui souhaitent y adhérer une assistance d'ordre technique ou juridique pour les projets locaux d'assainissement, de voirie, d'urbanisme, d'énergie, mais aussi les questions liées au numérique, aux archives, à la communication, au tourisme, aux études et diagnostics... Cette offre de services « utiles, efficaces, accessibles », au service du développement des territoires, sera financée d'une part par les collectivités (cotisations et paiement des prestations facultatives payantes), d'autre part par le Conseil général (dotation initiale de 150 000 € et subvention de fonctionnement annuelle). Les prestations seront assurées, dans le cadre de mises à disposition, par les services départementaux. Le conseil d'administration associera les élus du Conseil général et des collectivités adhérentes. ■



Dans le cadre d'Ingénierie 61, agence technique départementale, une partie des services du Conseil général seront mis à disposition des communes et des intercommunalités.

Un plan d'action(s) contre le dérèglement climatique

Avec le plan climat énergie territorial, le Conseil général veut réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 30 % d'ici 2020 et ses consommations d'énergie.



Rendre les bâtiments départementaux, dont les collèges, moins consommateurs d'énergie, développer les énergies renouvelables et accompagner les collectivités qui s'y engagent, favoriser le covoiturage, le télétravail, les visio-conférences, les démarches sur Internet pour éviter des déplacements, utiliser des matériaux « bio-sourcés » pour construire ou rénover, ne pas employer de phy-

tosanitaires dans l'entretien des bords de routes, favoriser les circuits courts agricoles, former les personnels aux pratiques environnementales, poursuivre l'amélioration de la gestion des déchets, des professionnels notamment, poursuivre la lutte contre la précarité énergétique de nombreuses familles...

Ces exemples montrent comment le plan climat énergie territorial (PCET) s'inscrit dans l'action quotidienne du Conseil général. Loin d'être abstraits, les moyens mis en œuvre et les actions programmées nous concernent tous dans notre vie quotidienne. C'est ainsi, à l'échelle du Département, que l'on peut participer à la lutte contre le dérèglement climatique, un problème majeur dont les conséquences s'esquissent déjà : répétitions de phénomènes climatiques extrêmes, impacts sur les cultures, migrations d'espèces végétales et animales... ■

🗣 En direct



Christophe Gallienne, vice-président de la commission de l'agriculture et du développement durable :

« Le plan climat énergie territorial (PCET) adopté par le Conseil général s'engage dans une double voie : l'atténuation, en réduisant les émissions de gaz à effet de serre dues au fonctionnement de ses services et à l'exercice de ses compétences ; l'adaptation, en anticipant l'augmentation des coûts de l'énergie et les conséquences économiques, sociales et environnementales de la hausse des températures moyennes. Le PCET, c'est surtout du bon sens : ce qui est bon pour notre planète est généralement bon aussi pour notre budget ! »

? Qui ? Où ? Quand ?

Des obligations réglementaires :

dans le contexte du protocole de Kyoto et des lois Grenelle de l'environnement 1 et 2, les collectivités de plus de 50 000 habitants ont obligation de réaliser un bilan des émissions de gaz à effet de serre (fait dès 2011 dans l'Orne) et d'élaborer un plan d'actions (le PCET) mis à jour tous les cinq ans.

🔍 Pièces jointes

La synthèse du PCET

et de ses 34 actions est consultable sur www.orne.fr
> Environnement
> Énergie



« Notre démocratie, notre compétitivité et nos comptes publics ne peuvent plus supporter cette avalanche permanente de normes. »
Alain Lambert.

Le combat d'Alain Lambert contre les normes abusives

? Qui ? Où ? Quand ?

Le coût d'application des normes produites entre 2008 et 2011 a été évalué à deux milliards d'euros.

Quand l'heure est à la réduction des déficits... On parle de **400 000 normes** existantes, dont l'application de nombre d'entre elles est, techniquement et/ou financièrement irréaliste.

Alain Lambert, ancien parlementaire et ministre, a acquis suite à plusieurs années de travaux, la conviction que

la France est mise en difficulté par ce « délire normatif ».

Son « Rapport de la mission de lutte contre l'inflation normative », co-signé avec Jean-Claude Boulard, conseiller d'État honoraire et maire du Mans, a été une avancée considérable dans la prise de conscience publique et politique de la nécessité d'agir. Médiateur des normes, disposant d'un nouvel outil, le Conseil national d'évaluation des normes, **Alain Lambert veut « un choc culturel radical »** au sein des administrations ».

Pourquoi vous êtes-vous engagé contre l'inflation normative ?

Parce qu'elle grippe tous les rouages de fonctionnement de la France. Notre administration sombre dans un pointillisme juridique qui lui fait perdre le sens du service au public. Vouloir régir un grand pays avec des normes uniformes, c'est oublier l'infinie diversité des situations de nos territoires. Notre démocratie, notre compétitivité et nos comptes publics ne peuvent plus supporter cette avalanche permanente de normes instables encadrant dans le menu détail tous les aspects de la vie de nos concitoyens.

Votre rapport dénonçait un « délire normatif », une menace de paralysie par les normes. Avez-vous le sentiment d'avoir été entendu ?

Notre publication a eu un large écho. Toutefois, il faut enfin passer du constat aux actes. La création du Médiateur est un premier pas qui doit conduire vers un corps de règles juridiques souples, stables et compréhensibles par tous. Je préconise un recours accru aux normes non réglementaires, autrement dit au droit souple qui laisse plus de marges de manœuvre.

En quoi consiste votre nouvelle mission de Médiateur des normes ?

Il s'agit de résoudre les difficultés engendrées par les textes rédigés à Paris qui posent des problèmes d'applications juridiques, financières entraînant des conséquences disproportionnées au regard de leur objectif initial. Le Médiateur sera l'intermédiaire, le facilitateur entre

les administrations centrales et les collectivités en vue d'un règlement amiable et en amont des procédures contentieuses.

Le conseil national d'évaluation des normes (CNEN) pourra-t-il réellement agir ?

Le CNEN sera la vigie pour atténuer l'impact technique et financier des projets de textes réglementaires, comme le fait déjà la CCEN. Mais le CNEN verra ses prérogatives étendues aux projets de lois. Il aura plus de pouvoir pour s'opposer aux textes inadaptés aux collectivités.

Que préconisez-vous concernant les normes nouvelles et existantes ?

Procédons à un choc radical au sein des administrations. Le principe d'adaptabilité, c'est-à-dire permettre de tenir compte de la réalité du terrain, devrait être reconnu et appliqué.

Je propose également d'écrire ensemble, ministères et collectivités, le droit, en consultant systématiquement les personnes concernées par les textes. Pour les normes existantes, nous voulons en supprimer beaucoup, et nous sommes demandeurs auprès des collectivités pour qu'elles nous signalent les plus inutiles et coûteuses.

Peut-on réellement progresser en France si rien ne change concernant les normes européennes ?

N'incriminons pas trop l'Union européenne pour les textes qu'elle produit. Certains sont certes surabondants ou trop détaillés. Mais le plus grave est que notre administration nationale y ajoute chaque fois une couche de complexité supplémentaire. Nous voulons l'interdire.

Un Conseil général produit aussi des normes, comment être exemplaire dans ce domaine ?

Le Conseil général n'a qu'une marge de manœuvre très réduite dans le domaine réglementaire. Décentraliser au niveau local ce pouvoir réglementaire est un objectif démocratique et un critère d'efficacité de l'action publique. Cela étant, je souhaite qu'il donne l'exemple, tout ce qui peut être simplifié, le sera. ■



Pièces jointes

Des normes pas « normales »

Dans leur « Rapport de la mission de lutte contre l'inflation normative » Alain Lambert et Jean-Claude Boulard stigmatisent les normes abusives auxquelles sont confrontées les collectivités.

Par exemple :

- ✓ **Un décret et un arrêté** prescrivent la place des saucisses, des œufs, des nuggets, petits pois et autres produits dans les menus des cantines.
- ✓ **Une loi** prévoit l'obligation de surveiller la qualité de l'air dans les écoles ou les centres aérés ; complétée d'un décret expliquant qu'il faut vérifier la présence de fenêtres et si elles s'ouvrent facilement.
- ✓ **La nouvelle réglementation** antisismique applicable dans des zones qui n'ont jamais connu de secousses sismiques.
- ✓ **67 formules différentes** de schémas directeurs cadrent l'intervention publique dans les projets d'aménagements occasionnant des études coûteuses qui se ressemblent beaucoup.

Itinéraires pour motards heureux



Deux circuits touristiques pour motards pour découvrir, sur deux roues, les petites routes et les grands paysages de l'Orne.

La recherche de nouvelles clientèles est un enjeu du développement touristique. Les campingcaristes par exemple, ou les motards qui aiment à la fois rouler et découvrir. Organisateur de la Balade du Cœur des motards, Gilles Fontaine, président des Aigles Moto Club, fin connaisseur de l'Orne, dénêche chaque année de nouveaux sites et itinéraires : « *J'adore passer par les petites routes, changer d'itinéraire. C'est comme ça que l'on découvre Champ-Haut, l'un des lieux les plus*

élevés de l'Orne, un menhir oublié à La Ferté-Frénel, le monastère tibétain d'Aubry-le-Panthou... ».

C'est avec le concours de Gilles Fontaine et de son club de motards que le Comité départemental du tourisme a testé et mis en ligne deux premiers circuits moto pour sillonner l'Orne en tous sens, à petite vitesse mais sans modération.

• L'Aigle - Moulins-la-Marche - Bellême - Mortagne-au-Perche : depuis le Pays d'Ouche, cet itinéraire de 117 km emprunte les douces collines du Perche, les forêts séculaires et les



© CDT Orne

manoirs de charme, des villes et villages authentiques.

• L'Aigle - Mortagne-au-Perche - Le Mêle-sur-Sarthe - Sainte-Gauburge - Sainte-Colombe : toujours dans l'est ornaï, ce circuit de 108 km emprunte les belles routes ombragées des forêts percheronnes pour rejoindre des lieux spirituels, comme à Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois ou à Soligny-la-Trappe, avant une pause détente ou une baignade, sur la base de loisirs du Mêle-sur-Sarthe. Ces deux circuits sont au départ (et arrivée) de L'Aigle, place Fulbert-Beina.

Sur le site www.ornetourisme.com, vous pouvez télécharger les itinéraires au format GPX (données GPS). ■

➤ D'INFOS sur www.ornetourisme.com > Balades Motos



© DDT

Les mardis de l'écomusée du Perche



Pour comprendre le Perche d'aujourd'hui, il faut connaître celui d'hier : agriculture, artisanat, vie quotidienne... C'est ce que vous propose

l'écomusée au travers de multiples animations comme les « mardis à la campagne en famille ».

Le 15 août, l'écomusée du Perche fête le cheval percheron.

Quoi de neuf dans le Perche ? L'écomusée ! Chaque saison éclaire de couleurs nouvelles le prieuré, ancienne dépendance de l'abbaye royale de Saint-Denis, le potager, le verger et la campagne environnante. Et chaque saison apporte son lot d'animations. De grands rendez-vous bien sûr, comme l'assemblée du 14 juillet, la fête du cheval percheron le 15 août ou encore la fête de l'abeille le 29 septembre (lire le Guide de l'été). Mais aussi les « mardis à la campagne en famille ». Selon le thème,

ces mardis peuvent accueillir de 12 à 20 personnes. Il faut donc réserver. Vous pourrez cet été par exemple vous initier à la dentelle aux fuseaux (15 juillet), créer un tapis naturel éphémère (5 août), peindre en créant vos couleurs naturelles (19 août). Mais, quel que soit votre jour de passage, vous constaterez que, dans la présentation de ses collections d'objets, de témoignages, de documents, l'écomusée s'adresse à toutes les générations. À leur arrivée, les enfants reçoivent un petit livret, « Amuse-toi à l'écomusée du Perche ! », qui leur permet d'être accompagnés dans leur visite par deux petits camarades illustrés, Lilou et Tom, de répondre à des questions et de participer à des jeux qui les conduiront à un diplôme bien mérité. ■

D'avril à octobre : visite libre du musée et de l'exposition dans l'église, de 10 h 30 à 18 h 30 ;

visite guidée du prieuré à 15 h 30 et 17 h (week-ends, jours fériés et vacances scolaires, tout l'après-midi). Écomusée du Perche Prieuré de Sainte-Gauburge à Saint-Cyr-la-Rosière Tél. : 02 33 73 48 06.

➤ D'INFOS sur <http://ecomuseeduperche.fr>



© David Commencinal

IDÉES CDT*

Idée balade dans le Domfrontais :



Domfront dévoile ses trésors de cité médiévale : rues pavées, cours intérieures et maisons à colombages parfaites pour un film de cape et d'épée.

Du 15/06 au 15/09 à 14h30 le mardi et jeudi, visite guidée du château et de la cité médiévale.

Contact 02 33 38 53 97
www.ot-domfront.com

Balade dans le Perche à La Perrière le 14/08 :



Balade commentée dans les ruelles du village et découverte d'une technique de broderie qui a fait la réputation de La Perrière dans les années 1930 : le filet. Présentation et observation de pièces uniques le 14 août.

Contact 02 33 73 09 69
www.cdcpaysbellemois.fr/tourisme

IDÉE WEEK-END :



Découvrez les paysages du Perche en attelage ou à vélo sur la voie verte. Dépaysement garanti dans le pays des manoirs.

Contact 02 33 28 07 00
www.normandie-weekend.com
http://www.normandie-weekend.com/Standard/normandie-le-perche-a-deux-vitesses-PA_2VITESSES.html

***Comité départemental du Tourisme**

02 33 28 88 71
www.ornetourisme.com

CD, LIVRES, DVD, ...



VMF spécial Orne

REVUE La principale revue du patrimoine français consacre son numéro de mai à un voyage du bocage ornaï jusqu'au pays d'Ouche, par les incontournables (Bagnoles-de-l'Orne, le Haras national du Pin, le Bourg-Saint-Léonard, la cathédrale de Sées...). Il propose également de découvrir certains lieux du Département comme les manoirs du bocage, l'histoire des forges du Champ de la Pierre, la bibliothèque privée du château de Sassy...

n°255 (mai 2014) - Revue Vieilles Maisons Françaises
Prix : 9,70 €.



Pris au piège dans la poche de Chambois

Grégory Laignel

LIVRE En août 1944, la poche de Falaise-Chambois fut le théâtre d'affrontements violents mettant fin à la bataille de Normandie. En s'appuyant sur une cinquantaine de témoignages, oraux et écrits, l'auteur évoque le sort des milliers de civils coincés dans cette nasse, au milieu des Allemands en pleine déroute.

362 pages
Éditions Corlet
Prix : 27 € €



Récits de guerre 1914-1918

Romain Darchy

LIVRE Simple fantassin de 19 ans en 1915 dans un secteur de Picardie, agent de liaison en 1916 dans la fournaise de Verdun, officier de contact à la sinistre cote 304 et à la seconde bataille de la Marne, Darchy a connu les coups

de main, l'ensevelissement et l'absolu désespoir de s'éteindre par asphyxie, la blessure grave, le sacrifice des premières lignes et la captivité. Dans un récit authentique, Romain Darchy raconte la terrible épreuve que sa génération a subie.

Bernard Giovanangeli
éditeur – Ville de L'Aigle
Prix : 23 €



Le Haras du Pin il y a 100 ans

Tanneguy de Sainte-Marie

LIVRE Entre 1880 et 1930, le Haras du Pin était au sommet de son activité en ce qui concernait l'étalement public. Les photographes et les éditeurs locaux gravaient pour la postérité la vie quotidienne et les événements importants qui s'y déroulaient. Plus d'un millier de cartes postales anciennes a été édité durant cette période sur le seul domaine du Haras du Pin. Les droits d'auteur sont cédés à la Société des Amis des Haras nationaux qui œuvre pour la sauvegarde du Haras du Pin.

120 pages
Éditions Patrimoines et Médias
Prix : 32,50 €



Cheval percheron, cheval du monde

Jean-Léo Dugast
Photographies

LIVRE Monté, attelé, au travail, en ville ou dans les champs, en forêt ou dans les vignes, le cheval

percheron sait tout faire. Sa puissance, sa docilité, son intelligence lui ont valu très tôt une notoriété internationale. Entre 1870 et 1914, des centaines de chevaux percherons débarquent aux États-Unis pour travailler dans les grands espaces et dans les cités en pleine expansion. Aujourd'hui, du Perche au bout du monde, cette passion pour le cheval percheron est toujours vivace. Les photographies de Jean-Léo Dugast rendent hommage au « roi des chevaux de trait ».

128 pages
Éditions de L'Étrave
Prix : 25 €



La Bataille de Normandie :

6 juin – 25 août 1944 / 80 jours en enfer

Jean Quellien, historien spécialiste de l'histoire du Débarquement

LIVRE Mardi 6 juin 1944 à l'aube : les Alliés débarquent sur les côtes normandes. Le 25 août, Paris est libéré. Dans l'intervalle, les Alliés piétinent, s'enlisent et subissent d'effroyables pertes. Trois mois, au lieu des trois semaines prévues, de longs et sanglants affrontements : la bataille de Normandie va décider du sort de la Seconde Guerre mondiale.

416 pages
Éditions Tallandier
Prix : 21,90 €

2014 : ce que l'on commémore



- 100^e anniversaire de la mobilisation pour la Grande Guerre et 70^e de la bataille de Normandie.
- Derrière les commémorations de 2014, de quels événements historiques est-il question ?
- Quel tribut notre Département a-t-il payé à ces temps forts de l'histoire ?
- Deux historiens nous éclairent.

D'abord la bataille de Normandie, il y a 70 ans. Un point d'inflexion capital dans l'histoire de l'humanité, et l'Orne aux premières loges. Car si les combats de 1944 n'ont duré que 11 jours en août dans le Département, ils ont été très intenses et décisifs pour la reconquête de l'Europe (la poche de Falaise-Chambois et « le couloir de la mort »). Surtout, ils ne doivent pas faire oublier que les bombardements aériens ont commencé dès le 6 juin, avec son cortège de villes rasées, de morts et de blessés. Ils ne doivent pas masquer les milliers de réfugiés de la Manche et du Calvados. Ils ne doivent pas occulter les exactions allemandes, comme à Tourouvre (18 morts le 13 août 1944). Au total, 152 civils ont été massacrés par les Allemands entre le 6 juin et le 24 août 1944...

Encore moins connu des Ornais d'aujourd'hui, l'épisode de la « Grande Guerre » a été bien plus meurtrier pour le Département. Près de 11 000 Ornais mourront au front jusqu'en 1918 (dont 55% de paysans), soit près d'un quart des mobilisés. Ces pertes énormes ont affecté le secteur agricole. L'Orne a dû apprendre à accueillir des réfugiés, soigner des blessés, faire travailler son industrie pour l'armée (5 000 ouvriers impliqués en 1917). Deux historiens régionaux ont animé des conférences sur ces sujets en juin, à Alençon. Jean Quellien, sur les ravages de la bataille de Normandie auprès des civils, et Gérard Bourdin, sur les répercussions de la guerre de 14-18 dans l'Orne. Ils assureront aussi en août de nouvelles conférences. Ils nous éclaireront ici un peu plus. ■

MONTORMEL, BIEN SÛR...

L'Orne a été le théâtre d'une bataille décisive dans la reconquête de l'Europe par les Alliés. Les combats de la poche de Falaise-Chambois se sont achevés le 21 août 1944 à Montormel, par un encerclement permettant la capture de 40 000 soldats allemands. Aujourd'hui, un mémorial et un circuit sur le champ de bataille permettent de mieux comprendre cet événement final de la bataille de Normandie.

Le Conseil général de l'Orne a édité une brochure sur le sujet (« Montormel, là où l'histoire bascula »), mêlant récits des opérations, archives et témoignages...

Il est téléchargeable sur orne.fr, rubrique « nos parutions ».



Au cœur des combats de la poche de Falaise-Chambois, en août 1944, les sinistrés doivent fuir.

Les villes durement frappées

Comme les renforts allemands venant du sud de la France passent par l'Orne, les avions alliés frappent carrefours et gares, terrains d'aviation et usines, dépôts d'armes et d'essence dès le début de la bataille de Normandie. Le 14 juin, Domfront est durement touchée par les bombardements (photo). Au milieu des décombres, deux soldats américains tentent de rétablir les lignes téléphoniques.



© Région Vimoutiers 56F1562

1944 : L'Orne est bombardée dès le 6 juin

Au-delà des combats terrestres d'août 1944, l'historien Jean Quellien rappelle ici le tribut payé par les civils, il y a 70 ans.

En quoi la situation géographique du département de l'Orne a forgé son destin ?

Le Jour-J, l'Orne est très éloignée des plages du Débarquement. Mais après quelques jours, les Alliés piétinent. L'armée britannique est bloquée au nord de Caen et, dans le centre de la Manche, les Américains peinent au court de la « bataille des haies ». L'objectif initial de libérer la Normandie en trois semaines est un échec. Les combats dans l'Orne ne commenceront que le 11 août 1944, après l'entrée des hommes de Bradley par le Perche, afin d'encercler les Allemands. Les combats terrestres ne dureront qu'une douzaine de jours dans l'Orne, contre près de 70 dans la Manche et 80 dans le Calvados.

Est-ce que les bombardements ont été dévastateurs ?

L'Orne a subi les bombardements aériens anglo-américains comme le Calvados et la Manche. Contrairement à l'idée reçue, l'objectif des Alliés était de détruire les villes et non de tuer des soldats allemands. Pour retarder la montée vers

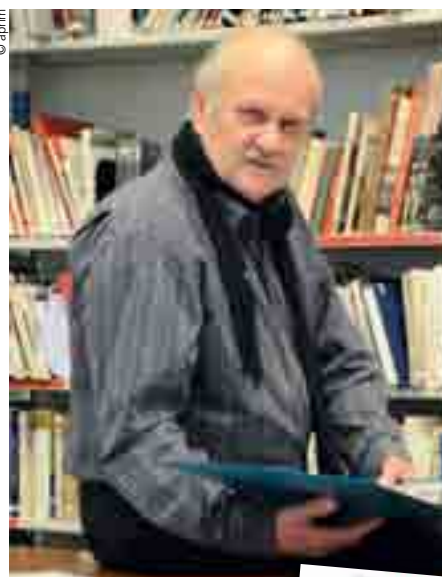
le front des renforts allemands, ils voulaient briser les nœuds de communication. Ainsi, le 6 juin 1944, 1 000 forteresses américaines déversent, dès 20h, leurs bombes sur Pont-l'Évêque, Lisieux, Flers, Condé-sur-Noireau, Vire, Coutances ou encore Saint-Lô. Écouché est bombardée en début d'après-midi le 6 juin.

« Plus de 20 000 civils normands sont tués dont 2 080 Ornais »

Comme le résultat est mitigé, une seconde opération sera confiée aux bombardiers anglais, le 7 juin, entre minuit et trois heures du matin. Entre le 7 et le 14 juin, Argentan, Alençon, L'Aigle, Domfront ou Vimoutiers (200 morts) seront touchés.

Quand et d'où arrivent les réfugiés ?

Après le 6 juin, les habitants du Calvados et de la Manche commencent à fuir devant les bombardements. N'oublions pas qu'au plus



Jean Quellien, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Caen Basse-Normandie, depuis 2011. Il est responsable du groupe de recherches « Seconde Guerre mondiale » au Mémorial de Caen. **Il assurera une conférence le 22 août 2014 à Montormel.**



Arch. nat. des Etats-Unis, collection Arch. dép. Orne



Un caméraman de l'armée américaine filme Argentan après les bombardements.

La bataille de Normandie dans l'Orne

- **12** jours de combats terrestres dans l'Orne
- **40 000** réfugiés s'installent dans le département
- **2 000** civils tués dans l'Orne (20 000 au total en Basse-Normandie)

Suite de la page 21

fort de la bataille de Normandie, la population est coincée au milieu de deux millions de soldats allemands et alliés confondus. On estime à 150 000 personnes le nombre de réfugiés qui vont prendre la route, en suivant souvent les grands itinéraires officiels de l'exode dessiné par le gouvernement de Vichy. Environ 40 000 seraient restés dans l'Orne. En juillet, des zones entières seront même vidées de leurs habitants par les Allemands. Début août, avec l'avancée rapide des Alliés, les flux tarissent. Bien que la Basse-Normandie soit libérée le 25 août (libération d'Honfleur), certains ne rentreront qu'après la fin de la guerre.

Quel est le bilan des pertes civiles ?

On peut parler de ravages. Au total, plus de 20 000 civils normands sont tués, dont 14 000 Bas-Normands et 2 080 Ornais. La bataille autour de Chambois fera relativement peu de victimes civiles car les habitants sont déjà partis à quelques

kilomètres des combats. En comparaison, 16 000 soldats britanniques et 21 000 soldats nord-américains vont tomber pendant la bataille de Normandie. Le bilan humain est donc très lourd et la Région est sinistrée. On peut dire que la Basse-Normandie a payé le prix de la libération de la France. ■

TOUROUVRE, VILLAGE MARTYR

Le dimanche 13 août 1944, à Tourouvre, alors qu'ils se replient dans la précipitation, des soldats de la 12^e division blindée SS *Hitlerjugend* vont semer la mort dans le village, après avoir vu des habitants se partager les victuailles d'une remorque qu'ils croyaient définitivement abandonnée par les SS. À partir de 19 h et pendant la soirée, ils vont ainsi massacrer au total 18 habitants et incendier une cinquantaine de maisons.

© collection Bazin



14-18 : une

En 14-18, 45 000 Ornais ont été mobilisés. Près de 11 000 n'en sont pas revenus. Chiffre symbolique du tribut payé par le Département à ce conflit d'une sauvagerie jamais atteinte. L'historien Gérard Bourdin évoque ici l'impact du conflit sur toute la vie du Département : réfugiés, main d'œuvre, effort de guerre...

Quel est l'état d'esprit des Ornais qui partent au front en août 1914 ?

Forgé au fil des ans, le patriotisme l'emporte dans l'Orne. Huit monuments aux morts pour la France de 1870 sont construits après 1900 et tous les parlementaires ont voté l'allongement du service militaire à trois ans, par exemple. Néanmoins, les hommes ont un double sentiment : individuellement, ils sont anxieux, mais savent aussi qu'ils doivent faire leur devoir. Cependant, lors du départ du 9 août, après les victoires en Alsace, les fleurs seront au fusil. L'Union sacrée a bien fonctionné.

En 1914, combien d'hommes sont mobilisés ?

Dès le 1^{er} août, annonce de la mobilisation, tout va très vite. L'Allemagne déclare la guerre à la France le 3. Les 4 500 soldats d'active, principalement regroupés au sein des 103^e RI et 14^e Hussards d'Alençon, du 104^e RI d'Argentan et du 130^e RI de Domfront, partent



Une cinquantaine de centres sanitaires

ont fonctionné dans l'Orne entre 1914 et 1918. Rien qu'à Alençon, pôle de soins le plus important, il y en a sept (hôpital civil, lycée, écoles normales, Saint-François, école primaire Masson, école primaire supérieure). Le centre 23, installé dans le lycée d'Alençon (photo), tenu par une société de la Croix-Rouge, abrite jusqu'à 240 blessés par mois.

La « Grande Guerre »

- **45 000** hommes mobilisés
- **10 500** tués au combat dont 55% de paysans
- **4 800** veuves et 5 000 orphelins
- **14 000** réfugiés en 1918 dont 9 000 Français

hécatombe ornaise

entre le 2 et le 6 août pour la région de Verdun. Ils seront rejoints par les 25 000 re-mobilisés de 24 à 40 ans qui s'en vont le 9. 30 000 Ornais sont alors sous les drapeaux. Au total, jusqu'en 1918, 45 000 Ornais serviront la Patrie.

Quel est l'impact de ces départs sur la vie dans le Département ?

Pendant la guerre, il y a des hommes (âgés, exemptés et jeunes) mais les « bras » manquent dans tous les métiers, surtout dans l'agriculture. Des listes d'épouses méritantes seront même dressées dès 1915 pour leur volonté. En revanche, les produits se vendent à bon prix. L'alcool de cidre est acheté pour

de la civilisation contre la « barbarie allemande ». En 1918, le chiffre atteindra 14 000 dont 9 000 Français. Le Pays d'Ouche devient le cœur ornaise du patriotisme belge. Au total, 90 % des communes de l'Orne pratiquent l'accueil.

Pourquoi l'Orne devient-elle une zone sanitaire ?

L'Orne accueillera beaucoup de blessés car elle est proche de la « zone des armées ». Dès les premières semaines de guerre, 4 000 blessés arrivent. Les cas graves sont répartis dans les hôpitaux des villes, via le réseau ferré très dense. Pour les blessés plus légers, la Croix-Rouge ouvre des hôpitaux auxiliaires, par exemple au lycée d'Alençon et à l'institution Sainte-Marie de Flers, à Sées, à Mortagne. La chocolaterie de Tinchebray est transformée par son directeur en hôpital bénévole. En 1914-15, les hôpitaux vivent au rythme des offensives meurtrières.

Quel est le prix payé par le Département ?

Les régiments d'infanterie d'active ornaise, majoritairement constitués de paysans, sont destinés à l'offensive. Le 22 août 1914, plus de 500 « pantalons rouges » ornaise sont tués lors des batailles de Virton et d'Éthe, en Belgique. Cet épisode de la « Bataille des frontières » est l'un des jours les plus tristes de l'histoire ornaise. Le bilan final est lourd : 10 500 morts, près du quart des mobilisés, dont 55 % de paysans. En 1918, l'Orne, ses veuves, ses orphelins, sont habillés de deuil. ■

« En 1918, l'Orne est habillée de deuil »

la fabrication d'explosifs et le camembert fait partie de la ration du soldat. En 1917, plus de 5 000 ouvriers répartis sur 35 sites industriels, dont 1 300 à Rai-Aube, produisent entre autres objets des baraquements, des habits, des grenades, des obus, des moteurs d'avion.

Quand arrivent les premiers réfugiés ?

L'Orne découvre les réfugiés dès la fin août 1914. En décembre de la même année, ils sont déjà 8 000 dont la moitié de Belges. Ils racontent alors les exactions subies, que la propagande va amplifier. La guerre devient celle

Rendez-vous

• **Visites guidées en bus du champ de bataille de Montormel** pour les particuliers : du **3 juin au 19 août 2014**. Inscriptions au mémorial de Montormel : www.memorial-montormel.org et au 02 33 67 38 61

• **« Bands of brothers » en plein air.**

Film de Steven Spielberg et Tom Hanks (épisodes 2 et 3).

Vendredi 11 juillet 2014 à Montormel.

Réservation obligatoire au 02 33 67 38 61

• **Matériel militaire d'époque (chars, motos...) en démonstration** : 9 au 17 août 2014. Au mémorial de Montormel. Char Panter du 9 au 17 août, char Sherman (Montereau) du 13 au 17 août et motos allemandes et alliées les 16 et 17 août.

• **Sorties thématiques sur le champ de bataille de Montormel**

- **12 juillet**, 14h30 : « Les Américains ».

Rendez-vous au Mémorial.

Réservation obligatoire au 02 33 67 38 61

- **9 août**, 14h30 : « Les Polonais ».

Rendez-vous au Mémorial.

Réservation obligatoire au 02 33 67 38 61

- **13 septembre**, 14h30 : « Les Canadiens ».

Rendez-vous au Mémorial.

Réservation obligatoire au 02 33 67 38 61

• **Cérémonies et événements**

le **22 août 2014** à Montormel.

• hommage et commémorations solennelles au mémorial de Montormel

• inauguration de la sculpture de la Voie européenne de la Paix, réalisée par Monika Osiecka, au Mémorial de Montormel

• **Randonnées de la Paix à Montormel**

et animations dans les villages du champ de bataille : le **23 août 2014**. À pied, une autre façon de découvrir le site de la bataille.

Tout public. Gratuit. Réservation sur www.orne.fr

• **Spectacle « À la mémoire de nos pères ».**

22 et 23 août 2014, 21h, au Quai des Arts, à Argentan. 65 chanteurs et instrumentistes.

Tout public Gratuit. Réservation sur www.orne.fr

➕ D'INFOS au www.orne.fr

et sur le guide de l'été diffusé avec votre magazine



Gérard Bourdin, né en 1949, est docteur en histoire. Retraité de l'enseignement et ancien correspondant de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS), il est président de l'association le Pays bas-normand qui **la édité son dernier livre, « L'Orne et l'arrière 1914-1918 »**.



Le top des pilotes dans l'Orne en septembre : Karting 61 veut faire du championnat mondial de kart une grande fête, avec le partenariat du Conseil général.

Le palmarès de Karting 61

- **23** championnats de France
- **2** championnats d'Europe
- **1** championnat du Monde (-18 ans)
- **1** championnat du Monde (en septembre prochain)



Karting 61, la classe mondiale

Du 18 au 21 septembre, le « circuit international d'Aunay - Essay » (son appellation officielle) accueille l'épreuve numéro 1 du karting, le championnat du monde Kart Formule. Une consécration !

« **P**our le circuit et Karting 61, c'est un rêve impossible qui va se réaliser. Ce championnat du monde de Kart Formule voit les meilleurs pilotes disputer le titre mondial sur une course. L'année dernière, elle avait lieu à Dubaï. Seuls, cinq autres circuits l'ont accueillie en France, et la dernière fois c'était en 2006. » : Claude Gripon, l'âme de Karting 61, situe la portée de l'événement.

Comment parvient-on à attirer une telle course ? « Nous avons été un peu surpris de l'obtenir », dit-il, mais plusieurs facteurs expliquent le choix de

la fédération internationale : la réussite des épreuves accueillies précédemment, l'annulation d'une compétition importante l'année dernière, le bon lobbying des fans du circuit. Sans oublier, même s'il n'en parle pas, que Claude Gripon, président de la commission karting de Normandie, a aussi été élu « meilleur organisateur de course » par ses pairs !

Les 200 meilleurs mondiaux... et 5 000 spectateurs

Ces dernières semaines, on s'active autour du circuit et cela va continuer



Les pilotes joueront le titre mondial sur cette course.



© David Commenchal

Le championnat en bref

Championnat du monde de Kart Formule (les pilotes de 15 ans et plus déjà observés par les teams managers de F1) et de Kart Formule Juniors (les 13-15 ans). Essais libres le jeudi 18 septembre, essais chronométrés le vendredi 19 septembre matin, courses éliminatoires le vendredi 19 après-midi et le samedi 20, finales le dimanche 21. En prélude, les 23 et 24 août, finale du National série Karting, la plus grande course d'initiative privée (constructeur Sodikart), l'équivalent d'un championnat de France.

jusqu'à l'arrivée des pilotes : « *Nous devons aplanir les bords de piste, refaire de la peinture, nettoyer les bâtiments, faire installer une borne Wi-Fi, aménager une salle de presse, dresser un village VIP sur le talus dominant le circuit, préparer les parkings...* »

La « caravane » du championnat mondial, ce sont 200 pilotes, avec un team de quatre personnes au moins pour chacun, des accompagnateurs, des familles. Trois semaines après les Jeux Équestres Mondiaux, l'hôtellerie ornaise sera encore à la fête... Sur le site, on attend au moins 5 000 spectateurs et sans doute beaucoup plus.

Cent bénévoles dans la course

Claude Gripon souligne : « *L'équipe de Karting 61 sera aidée par plus d'une centaine de bénévoles. Nous*

Le karting loisirs, la grande vie du circuit

Le circuit d'Aunay-Essay est aussi en train de devenir une place forte du karting loisirs, ce qui l'anime au quotidien. En 2010, Gilles Galliot, ancien cadre d'une autre entreprise, amateur de karting à ses heures, attiré par le potentiel du circuit, a racheté la société Ouest Karting implantée sur le site. Et il y a deux ans, la communauté de communes lui vendait le circuit.

Le projet de l'entrepreneur a été mûri : « *Nous avons un beau circuit, attractif. L'objectif est de l'amener au même niveau de réputation pour les loisirs que pour la compétition. Nous proposons tout ce qui relève du karting loisirs, la location, l'organisation de courses amateurs et d'événements pour les comités d'entreprise, les sociétés, les particuliers. La proximité de la clientèle parisienne est importante. Nous lui offrons un accueil, de la sécurité, de la disponibilité dans un cadre qui la change des circuits indoor. Nous travaillons beaucoup à développer la clientèle locale* ».

Ouest Karting, c'est aussi l'attrait d'un parc de 60 karts fabriqués par Sodikart, leader mondial, basé à Nantes - « *nous les achetons avec toutes les options et les plus silencieux possible* » -, et une utilisation judicieuse de l'environnement de compétition du circuit. Ajoutons à cela, une animation qui essaie de se distinguer de la concurrence avec des offres originales, le « kart à gogo » du vendredi après-midi (42 €) et une communication ciblée, très organisée avec un site internet récemment primé, une newsletter, une application smartphone... et l'on comprend pourquoi le pari de Gilles Galliot et de son équipe est gagnant. Le chiffre d'affaires a plus que doublé depuis 2010.



© David Commenchal



© David Commenchal

Les pilotes amateurs peuvent évoluer sur ce circuit de très haut niveau. Pour eux, Ouest Karting a organisé récemment ses premières « 24 heures ». 110 pilotes engagés, dont trois équipes ornaises : Ja-Co Karteam, Team Espoir Pilote et l'association des Dirigeants commerciaux de France. L'activité de Ouest Karting fait vivre au quotidien le circuit. La location des karts a progressé de 20 % en 2013, notamment en raison de l'éclairage installé l'an dernier.

voulons que ce soit une grande fête, avec orchestre, village de producteurs locaux d'Orne Terroirs... Il faut qu'il se passe toujours quelque chose sur la piste. Nous aurons le premier trophée d'handi kart international, nous avions été les premiers à organiser un trophée handi kart national. Nous aurons aussi une démonstration de karts historiques pour retrouver l'ambiance des courses de village avec les bottes de paille ». Ce sera d'ailleurs le seul moment où, pour Claude Gripon, la

pression changera de nature car il sera l'un des pilotes de cette course. Quel autre challenge va bien pouvoir se donner Karting 61 après cette apothéose ? « *Revenir aux fondamentaux, développer notre école française de karting dont Jean-Paul Jourdain est le moniteur, organiser des courses grand prix pour les pilotes amateurs. Compétition ou loisirs, le karting c'est une même passion.* » ■

En vidéo sur www.tavidado.orne.fr



Les EMR, c'est quoi ?

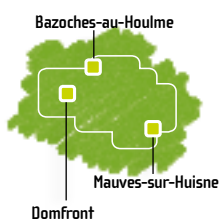
La mer recèle de nombreuses ressources qui peuvent être exploitées pour produire de l'énergie : la force des vents et des courants marins, celle des vagues et de la houle, l'onde de marée... C'est ce qu'on appelle les Energies marines renouvelables (EMR). La France représente, avec ses trois façades maritimes et ses territoires d'outre-mer, le second potentiel d'Europe pour l'hydrolien, l'éolien marin (ci-contre) et l'énergie houlomotrice.

Énergies marines : des PME prêtes à e

Un club EMR 61

Il permet aux entreprises d'entrer dans cette nouvelle filière et de se rapprocher de Ouest Normandie Énergies Marines (ONEM*), qui coordonne les actions de trois comités techniques (industrie et sous-traitance / recherche et innovation / formation et ressources humaines). Sa création est une initiative conjointe de PME ornaïses (Moteurs JM, Techma à Flers, Gpe Fimeca, Carl, Noma Composites et d'autres...), des CCIT d'Alençon et Flers-Argentan, d'Orne Développement et de la préfecture de l'Orne.

(*) ONEM est l'interlocuteur privilégié des industriels, des services de l'État, de la Commission Européenne et des acteurs du territoire pour tout ce qui a trait aux EMR.



Des éoliennes en mer au large du Calvados, des hydroliennes au large de la Manche... Les Énergies marines renouvelables (EMR) débarquent en Basse-Normandie. Pour les PME régionales, de nouveaux marchés émergent. Dans l'Orne, des entreprises se mobilisent déjà, pour ne pas rater ces nouveaux marchés.

Certes, elles ne sont pas installées dans un port ou en bord de mer mais qu'importe. Tout est une question de savoir-faire et elles l'ont ! Implantées dans l'Orne, des entreprises, industrielles et de services, croient en l'avenir de ces énergies marines renouvelables (EMR) et se positionnent dès maintenant. Elles le savent, les côtes normandes, toutes proches, seront, demain, impactées par l'arrivée de ces nouvelles filières : au large de Courseulles-sur-Mer mais aussi de Fécamp ou du Tréport pour les futurs champs d'éoliennes offshore ; au large du raz Blanchard, à la pointe nord-ouest du Cotentin, pour les futures fermes d'hydroliennes.

Si les échéances semblent encore éloignées (2018), la mobilisation a d'ores et déjà sonné. Depuis 2011, Orne Développement suit ces dossiers d'envergure. L'idée est de rassembler le maximum d'entreprises intéressées et de leur faire rencontrer les consortiums pour qu'elles soient dans la course. Un club a même été créé à l'échelle du Département (lire ci-contre).

« C'est une opportunité et une nécessité de ne pas rester les deux pieds dans le ferroviaire », analyse Christian Drot, à la tête de BFG Noma Composites (ex-Compin), au cœur du Perche, à Mauves-sur-Huisne. Si la PME fabrique toujours des pièces en composite pour les trains (des « nez »

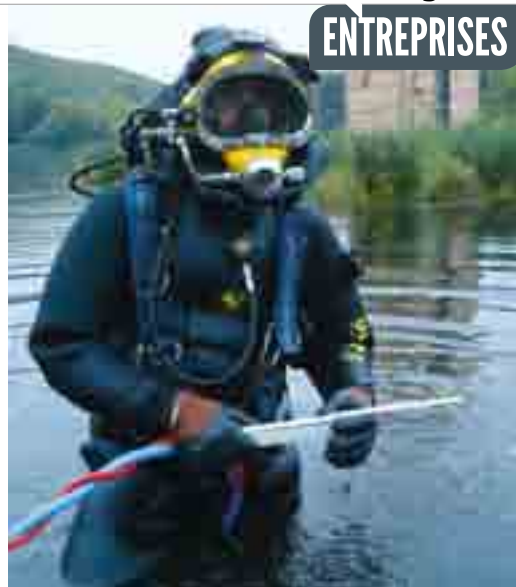
de TGV par exemple), elle souhaite justement se diversifier. Son repeneur depuis juillet 2013, le groupe BFG, l'y incite d'ailleurs et les EMR arrivent à point nommé⁽¹⁾. « Notre savoir-faire actuel nous permet de fabriquer des coques d'éoliennes comme nous faisons aujourd'hui des coques de trains », poursuit Guillaume Bertrand, chargé de projets, au retour de la convention internationale Thétis EMR, à Cherbourg en avril dernier.

« Ne pas se réveiller au dernier moment. » Même sentiment chez Moteurs J.M., installée à Domfront, dont des documents de prospections portent déjà les couleurs des EMR.



« Une opportunité et une nécessité. » Chez BFG Noma Composites, à Mauves-sur-Huisne, le savoir-faire en composite (ci-dessous pour l'avant d'un TGV) peut être mis au service des EMR, selon Guillaume Bertrand et Christian Drot.

« Des arguments à faire valoir. » Chez Moteurs J.M., à Domfront, les environnements difficiles sont maîtrisés. À la tête de l'entreprise, Sylvain Bacon (à gauche) se prépare à l'arrivée des EMR.



« À l'écoute active. » À Bazoches-au-Houlme, l'équipe de la société Réseaux et Fondations Inspections et travaux subaquatiques, créée par le scaphandrier Antoine Sonsini (ci-dessus), est prête.



mbarquer

« Dans le cadre des éoliennes, il y aura besoin de moteurs non pas pour la génératrice mais pour contrôler l'orientation de la nacelle ou des pales », affirme Sylvain Bacon, à la tête de l'entreprise. Et la spécialité de la PME, créée en 1948, est de les faire fonctionner dans des environnements difficiles, ce qui semble être un point positif pour ces futurs marchés⁽²⁾. « Nous avons des arguments à faire valoir comme la proximité et la souplesse. C'est pour cela que je mène un travail d'approche et que je souhaite un dialogue technique pour se préparer aux cahiers des charges. Il ne faudra pas se réveiller au dernier moment », ajoute le dirigeant, convaincu du potentiel.

Du côté de Bazoches-au-Houlme, l'arrivée des EMR se prépare tout autant. Cachée dans la campagne, la jeune société Réseaux et Fondations Inspections et travaux subaquatiques regarde aussi dans cette direction. Même si rien n'indique la présence d'une base de plon-

geurs, prête à intervenir sur des champs d'éoliennes ou d'hydroliennes, la société fondée par le scaphandrier Antoine Sonsini a une expertise à mettre au service des nouvelles filières. « Outre notre socle d'activité, nous devons voir plus loin et nous développer sur notre territoire. Nous sommes donc à l'écoute active de ce qui pourra se passer », remarque Damien Pluviaud, responsable administratif et commercial de l'entreprise.

Pour les PME ormaisais, l'heure est donc à se faire connaître, à montrer ses compétences et son envie. Il y a des places à prendre. ■

⁽¹⁾ Un accord exclusif a d'ailleurs été signé entre Alstom et BFG dans l'éolien offshore le 9 avril 2014.

⁽²⁾ Moteurs J.M. a été retenue pour bénéficier du programme Windustry France qui vise à accompagner les entreprises non-actives dans l'éolien afin qu'elles s'y diversifient. C'est la seule dans l'Orne.

© Ports Normands Associés



La Basse-Normandie concernée

Avec 470 km de côtes, la Basse-Normandie est un territoire propice aux énergies marines. Déjà, un parc éolien en mer (ou offshore) de 75 éoliennes a été attribué et verra le jour au large de Courseulles-sur-Mer. Non loin, trois autres parcs (à Saint-Brieuc, Fécamp et demain Le Tréport) seront aussi installés.

À Cherbourg, Alstom va construire deux usines (une pour les pales et une autre pour les mâts). Pour la filière hydrolienne, lancée par François Hollande à Cherbourg le 30 septembre 2013, le site du raz Blanchard est le premier potentiel hydrolien français. Tout cela, à deux pas de l'Orne...

✚ D'INFOS

• Orne Développement. Tél. 02 33 28 76 75 / contact@orne-developpement.com
• Ouest Normandie Energies Marines (ONEM) / Tél. 02 61 45 17 30
emr@spl-onem.fr



Jean-Marc Le Grand, directeur général d'Anais, et Valérie Justice, directrice du foyer : « L'éducation structurée repose sur l'articulation combinée de deux approches liées aux comportements. »



La communication non verbale s'effectue par échanges d'images où sont reproduits les visages des agents présents, les objets à utiliser, les aliments, les activités...



Une architecture claire et dépouillée, rassurante et protectrice, « qui n'enferme pas ».

Des chambres individuelles, avec vue sur les pelouses extérieures.

1 800 mètres carrés, 42 salariés

La salle d'activités, comme l'espace de motricité, vont à l'essentiel pour ne pas perturber. Ici, on stimule, on mobilise l'attention... pour faire progresser. Le foyer est construit de plain-pied sur 1 814 m². Ouvert à l'année, 24 heures sur 24, il emploie 42 salariés : personnel éducatif (éducateurs spécialisés, maîtresse de maison, aides-soignantes), personnel médical et paramédical (médecin, médecin psychologue, psychologues, psychomotriciens, infirmières), services généraux et veille de nuit, direction et administration.

Le foyer représente un budget annuel de 2,38 M€ financé par le Conseil général (1,66 M€ pour l'hébergement) et l'État (728 000 € pour l'assurance maladie). Le coût de l'investissement, construction et équipement, a été de 3,9 M€.



Autisme : l'accueil selon Anais

Le nouveau foyer d'accueil médicalisé (FAM), ouvert à Argentan en février, par l'association Anais, accueille des adultes atteints d'un degré d'autisme moyen ou important. Il a une vocation départementale.

Photos : David Commenchal

Les familles de personnes autistes, confrontées à des difficultés de tous ordres, sociales notamment, liées à ce handicap, ont souvent vécu douloureusement les controverses sur la prise en charge et les causes de l'autisme. Un débat tranché aujourd'hui, comme l'explique Jean-Marc Le Grand, directeur général d'Anais : « Les autorités de santé ont fixé clairement les pratiques recommandées et celles qui sont à proscrire. Elles ont opté pour l'éducation structurée, une approche anglo-saxonne qui est liée aux comportements et repose sur une interaction entre la personne autiste et le personnel éducatif et médical. Cela donne de bons résultats et c'est ce que nous mettons en œuvre au FAM d'Argentan ».

Des apprentissages au quotidien.

Le refus apparent de communiquer, l'une des caractéristiques de l'autisme, est aussi une frustration à laquelle doit répondre la stimulation des capacités de la personne autiste. Un accompagnement délicat lorsque, comme les résidents du FAM

d'Argentan, la personne présente une déficience intellectuelle (c'est le cas d'un autiste sur trois), à des degrés divers. « Des choses aussi simples que faire ses lacets, ranger un jeu ou des couverts nécessitent des apprentissages. Toutes les tâches quotidiennes et la vie de la maison sont structurées autour de ces comportements à acquérir et à assimiler pour progresser et développer des compétences permettant l'accès à une plus grande autonomie personnelle », souligne Valérie Justice, directrice du foyer.

Le FAM est structuré selon une architecture particulière qui doit rassurer mais ne pas enfermer,

respecter l'intimité des résidents tout en suscitant leur vie sociale. Ils ont besoin d'un environnement rassurant, ordonné, dont les repères, ne doivent pas être perturbés. Cela se traduit par les volumes sobres des pièces, les couleurs neutres des salles d'activités, celles plus douces des lieux de vie, un mobilier fonctionnel, des rangements simples. Les salles d'activités (salle d'apaisement, de motricité, espace sensoriel, etc) et de soin forment le

cœur du bâtiment. Leurs fenêtres hautes régulent lumière du jour et ensoleillement. Dans les quatre angles de l'établissement sont aménagées de petites unités de vie, presque familiales, avec, pour chacune, un lieu de restauration ouvrant sur les patios intérieurs, un salon et les chambres individuelles avec vue sur les pelouses extérieures.

« La création du FAM Autisme résulte d'un appel à projets lancé en 2007 conjointement par le Département (schéma départemental du handicap) et l'État (plan Autisme).

Cette procédure qui est la règle aujourd'hui était une exception à l'époque » souligne Jean Pierre Blouet, président de la commission des affaires sociales et de l'habitat au Conseil général. Le dossier d'Anais fut alors jugé le plus pertinent : « L'autisme n'était pas encore une grande cause nationale, mais nous avons perçu cette attente et nous la partageons. Nous avons déjà répondu à des projets similaires à Chartres et à Orléans », rappelle Jean-Marc Le Grand. ■

Encore des places disponibles

Le foyer a ouvert en février ; les résidents sont accueillis progressivement pour faciliter leur installation dans ce foyer où ils vont passer la plus grande partie de leur vie. À ce jour, il reste des places disponibles.

✚ D'INFOS au
02 33 12 81 20

Anais, depuis 60 ans...

Née dans l'Orne, l'association normande (nationale aujourd'hui) d'action et d'insertion sociale a 60 ans cette année. À l'origine, Anais palliait l'absence de solution de prise en charge et d'hébergement des personnes handicapées mentales, hors des centres psychothérapeutiques. Elle gère 80 établissements dans 13 départements (capacité totale : 3 400 places), emploie 2 000 salariés, son siège social est à Alençon (32, rue Eiffel) et son budget annuel de 130 M€.

Dans l'Orne

Les établissements ormais d'Anais : Pour les enfants, l'IME de Godegrand (Sées), l'ITEP de Champthierry (Saint-Maurice-les-Charencey) et bientôt la création d'un service intervenant sur le lieu de vie de l'enfant (SESSAD). Les ESAT (ateliers de travail adapté) d'Alençon, Sées, Domfront, Rémalard et leurs foyers d'hébergement. Les foyers occupationnels de Perrou, Gacé, Sées, La Chapelle-près-Sées. Les maisons d'accueil spécialisées (handicaps très lourds) de La Chapelle-près-Sées et Juvigny-sous-Andaine. Les EHPAD de Sées et Briouze.

✚ D'INFOS sur
www.anais.asso.fr



© apfim

Monika Osiecka

Elle va sculpter la paix



Le 22 août, une sculpture monumentale sera inaugurée à Montormel et inscrira l'Orne sur la Voie européenne de la Paix. L'œuvre est signée de la Polonaise Monika Osiecka, artiste imprégnée du besoin de sculpter depuis 20 ans, et aujourd'hui reconnue internationalement.

Elle aime quand les sculptures s'installent en douce dans les rues des villes, quand l'art se fond dans le quotidien, s'affranchit des musées. On comprend alors pourquoi Monika Osiecka aborde son projet pour Montormel comme un temps fort de sa carrière d'artiste. Fin juin, ses « Ailes de la paix » déploieront deux mètres cinquante de marbre à la verticale, vers le ciel ornaï. L'œuvre fera définitivement partie du décor, sur ce site où le feu et l'acier ont fauché tant de vies ; là où, en août 44, la poche de Falaise-Chambois s'est définitivement fermée, précipitant la défaite allemande (*lire aussi page 21*).

« Un jour, j'ai rencontré la sculpture »

Dans ce « couloir de la mort », plusieurs centaines de compatriotes de Monika Osiecka sont morts en

héros. « Travailler sur cette œuvre m'a fait découvrir la fierté d'être polonaise », dit-elle. Une vraie révélation pour cette femme à l'élégance féline, souple dans son rapport aux frontières, fille de diplomates habitués à faire et défaire les malles.

De polonaise, elle n'a eu que le passeport pendant les dix premières années de sa vie. Née à Milan dans les années 60, elle a ensuite grandi en Iran. Sa découverte de Varsovie se fera dans l'urgence, en 1979, année de la chute du régime du shah. De cette enfance hors norme et de ce retour dans une Pologne encore fermée au monde, il lui reste un goût pour la mise à l'écart volontaire. « J'ai souvent besoin de m'isoler, de faire un peu le vide, pas seulement pour créer, simplement pour le dialogue intérieur. »

Jusqu'à ses 25 ans, Monika Osiecka

« Pour sculpter, je pars toujours d'un sentiment profond qui tourne en boucle dans ma tête. »

Une œuvre réalisée en juin, en Normandie

Pour réaliser l'œuvre qui sera inaugurée à Montormel le 22 août 2014, dans le cadre de la Voie européenne de la Paix, le Conseil général a fait appel à une artiste polonaise en hommage au lourd tribut payé par tous les hommes en août 1944, sur la colline de Montormel.

« Alas Pacis » (« Les ailes de la Paix »), la sculpture de Monika Osiecka, sera composée de deux éléments verticaux en marbre blanc de Carrare, conçus pour représenter des ailes mais aussi une flamme, symbole de l'énergie. La base de la sculpture sera faite de marbre polonais, issu de la terre natale des soldats polonais tombés dans la bataille.

Monika Osiecka réalise cette sculpture en juin, en résidence chez le sculpteur normand Pépito.

s'interrogera ainsi sur son avenir sans trouver la réponse. Elle confie : « Je me suis beaucoup cherchée. Et puis un jour, j'ai rencontré la sculpture, grâce à des amis artistes. J'ai su immédiatement que je ne pourrais pas faire autre chose. »

Le marbre, l'albâtre et le bronze

Au début des années 90, elle étudie les beaux-arts et burine ses premiers travaux, dans l'atelier-logement qu'elle occupe avec son conjoint, son jeune fils et des artistes de passage. « Une vie de bohème dans une maison ouverte. Le marché de l'art en Pologne à l'époque était quasi inexistant. Nous n'avions rien, nous étions heureux. » Depuis, Monika Osiecka a mûri, affirmé son style, séduit la critique et le public. Elle chérit le marbre et l'albâtre, « ces pierres qui me ramènent à mon enfance italienne et iranienne. » Elle aime aussi le bronze, dans lequel elle modèle des nus de femme à la fois fragiles et fortes. « Pour sculpter, je pars toujours d'un sentiment profond qui tourne en boucle dans ma tête. Je me sentais fragile quand j'ai sculpté ces femmes et, en même temps, je devais rester forte. » Effet miroir de l'art. Monika, l'onctueuse et la minérale. La femme publique d'un côté, exposée à New York, en Suisse, en Italie... La femme pudique de l'autre, amoureuse du face à face intime, dans la solitude de l'atelier, qui aime le goût de la poussière, le sifflement du lapidaire, les écorchures aux mains... « Quand je retourne à l'atelier travailler la pierre, je change les habits, je ne suis plus la même femme, je mange avec les doigts... », illustre avec humour celle qui porte le symbole de la paix en pendentif. Cette paix dont elle laissera désormais, par son œuvre, une empreinte indélébile sur le sol ornaï. ■

▶ En vidéo sur orne.fr.

Une interview de Monika Osiecka et sa réalisation pour Montormel.

LE QUIZ

MP4, livres sur l'Orne, entrées gratuites dans les espaces naturels sensibles, tee-shirts... de nombreux lots à gagner !

Lots à gagner et règlement sur www.orne.fr/quiz



© J.E. RUBIO

C'est où dans l'Orne ?

CONNAISSEZ-VOUS VRAIMENT VOTRE DÉPARTEMENT ?

Reconnaissez-vous le lieu où cette photo a été prise dans l'Orne ?

Indice : ce joli jardin intérieur accueillera prochainement un conservatoire communautaire de musique.

Numéro précédent (n°95) : il fallait reconnaître Argentan (la place Henri IV, rue principale des commerces).

C'est dans **L'Orne** Magazine

EXPLOREZ CE NUMÉRO ET DÉCROCHEZ LES BONNES RÉPONSES !

1 Les 22 et 23 août prochain, le Département propose un grand spectacle spécialement dédié au 70^e anniversaire de la bataille de Normandie. Quel en est le titre ?



2 Quand cet été a lieu la commémoration de la mobilisation pour la Grande Guerre ?

3 Des entreprises ornaises s'intéressent aux EMR. Que veulent dire ces initiales ?



4 Le Département vient de créer une nouvelle agence technique à disposition des intercommunalités et des communes. Quel est son nom ?

5 Quelle est la forme du Labyrinthe 61 ?



Envoyez vos réponses avant le 31 août 2014 sur www.orne.fr/quiz ou par E-mail (dircom@cg61.fr) ou par courrier : Conseil général de l'Orne - Direction de la communication 27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Réponses au quiz de l'Orne magazine n°95 : 1) 1866 ; 2) KisskissBankBank ; 3) Roxane Griff ; 4) 3 000 ; 5) 50 ans.

LA RECETTE



Chaudrée du potager

Recette proposée par le chef de cuisine de l'hôtel-restaurant Le Normandie à Bagnoles-de-l'Orne.

Pour 4 personnes

- 8 Saint-Jacques avec corail
- 12 langoustines décortiquées
- 4 gambas ou grosses crevettes décortiquées
- 1 botte d'asperges vertes
- 1 carotte
- 1 courgette
- 20 g de beurre
- 1 bouteille de poiré du Domfrontais
- Décoration : peau de tomate séchée et feuille de basilic frais

Découpez en petit dés les carottes et courgettes, plongez-les dans le poiré* fermier préalablement mis à chauffer. Ajoutez et faites fondre le corail dans le jus de cuisson. Faites mijoter à feu doux quelques minutes jusqu'à obtenir des légumes croquants. Plongez-y les langoustines 1 à 2 min. Réservez.

Faites cuire les asperges cuisson vapeur ou dans de l'eau bouillante salée. Faites poêler les Saint-Jacques sans le corail et les crevettes. Réservez.

Montez l'assiette avec les petits dés de légumes, Saint-Jacques, crevettes, langoustines, puis la décoration des assiettes. Enfin, montez au beurre le jus de cuisson (réduction de poiré*).

Accompagnez le plat d'un poiré* fermier très frais.

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

MÉMORIAL DE MONTORMEL

NORMANDIE · ORNE

UN SITE DU DÉPARTEMENT DE L'ORNE

À une heure des plages du Débarquement,
le Mémorial de Montormel offre un point de vue
exceptionnel sur la vallée de la Dives.
Son musée vous plonge au cœur de la bataille
de la poche de Falaise-Chambois
pour une visite inoubliable.

AOÛT 1944 / POCHÉ DE FALAISE-CHAMBOIS

LE MUSÉE DE LA DERNIÈRE BATAILLE DE NORMANDIE



TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION

« Les 3 jours d'Agata »

UN VOYAGE RACONTÉ AU CŒUR DES LIEUX ET
SCÈNES DE LA DERNIÈRE BATAILLE DE NORMANDIE



ANNIVERSAIRE
BATAILLE DE NORMANDIE
TERRE DE LIBERTÉ

www.memorial-montormel.org



2014
Année d'exception